

MASSIN O Z A REQUIEM T

A woman is standing in a dense jungle. She is wearing a traditional Mexican dress with a black base and intricate, colorful embroidery in shades of red, yellow, green, and blue. The dress has a ruffled hem and a tiered, flared skirt. She has her hair styled in an updo with red flowers. Her face is painted with white makeup and colorful floral patterns, resembling a sugar skull. She is standing on a bed of green grass and leaves, with large green tropical leaves in the background.

Fêtes galantes - Béatrice Massin

FETESGALANTES.COM

REQUIEM LA MORT JOYEUSE

”

LA MORT DANSE AUTOUR
DE MON LIT TOUTE LA NUIT
- FRIDA KAHLO

CREATION

MARS 2022

**Béatrice Massin nous aura
habitué aux surprises de ses
grandes formes chorégraphiques
développant le sens de la
collectivité et du danser ensemble.**

**Musicienne de l'espace et
compositeuse des corps, Béatrice
nous a enrobé par la finesse de
son écriture contemporaine dans
sa dernière création *Mass b.***

Le projet de *Requiem*, production pour 12 danseurs, continuera à décliner les fondamentaux de la danse baroque pour en explorer les multiples détournements.

Aucun univers mortifère ici - bien au contraire - ce *Requiem* s'inspirera de la vision joyeuse de la mort dans la culture mexicaine.

Cette danse macabre colorée transformera nos visions du mythique *Requiem* de Mozart, s'appuyant sur une interprétation musicale qui désacralise la partition et permet de lui inventer un postlude revitalisant.



REQUIEM

NOTE D'INTENTION

Dans la civilisation précolombienne l'au-delà est la félicité, la mort la liaison entre deux mondes. C'est ainsi que le Mexique a ce rapport festif à la mort lors des fêtes de la Toussaint.

En tournée dans ce pays il y a plusieurs années, dans la ville baroque de Guanajuato, j'avais été interpellée par ces couleurs affirmées autour de la mort, ces enfants dévorants avec un immense plaisir des sucreries en forme de squelette de toutes les couleurs les plus fluorescentes. Dans les rues, les chemins de pétales oranges dirigent les disparus vers le seuil de leurs maisons. Le mort ne disparaît pas, et tous les ans il revient parmi les vivants pour retrouver les diverses saveurs de sa vie.

Cette idée d'une mort colorée et dansante, en opposition à l'image mortifère véhiculée par notre société se retrouve selon moi dans la musique lumineuse du *Requiem* de Mozart, axe central de cette création.

Même si Mozart est épuisé et gravement malade au moment de l'écriture de cette partition qui restera inachevée à cause de sa mort, elle n'est pas sa dernière composition et il la délaisse volontairement.

J'ai grandi dans un univers musical, entourée par Jean & Brigitte Massin où le Requiem n'était pas considéré comme une œuvre testamentaire.

”

La tradition qui entend centrer entièrement les derniers mois de la vie de Mozart sur le Requiem en escamotant La Flûte enchantée et les deux œuvres composées après elle, afin de jeter le manteau de la fin la plus édifiante possible est une tradition qu'il importe de dénoncer.../... Il est évident que Mozart ne pense qu'à une chose, à son opéra – et non du tout à son Requiem ! Il ne vit que pour son opéra et son succès. Il y va tous les soirs et sa vie toute entière se rythme sur les représentations du Freihäustheater.

”

Voilà, ce qui me conforte dans leur livre sur Mozart.

C'est l'enregistrement du *Requiem* dirigé par Teodor Currentzis qui a confirmé cette envie de fabriquer une fête des morts désacralisée. À cette partition inachevée j'ai imaginé un postlude. Il est constitué d'une danse du compositeur Arturo Marquez remplie de citations de musique populaire mexicaine.

Requiem reposera sur une composition chorégraphique variant de l'intime au choral. Ici l'espace et sa musicalité nous ferons voyager de la plus grande douceur teintée d'attente et d'absence à la présence tonique, dynamique, pulsée et rythmée d'un ensemble d'interprètes.

Cette création pour douze danseurs sera baignée de couleurs riches. Cette célébration joyeuse, rejoindra les codes du baroque. Ainsi, la scénographie et les costumes donneront aux corps des jeux d'amplitude, d'apparition et de disparition pour créer la surprise de présences théâtrales.

Avec Olivier Bériot nous travaillons à un ensemble où la suggestion de la mort dynamise un univers dont la mobilité repose sur des couleurs toniques.

Le jeu de l'oxymore est essentiel dans la construction de la pensée du monde baroque et celui de la « mort joyeuse » sera le moteur de cette pièce chorégraphique .
Notre danse macabre n'aura rien de macabre, et sera un « hymne à la joie ».

Béatrice Massin





INSPIRATIONS



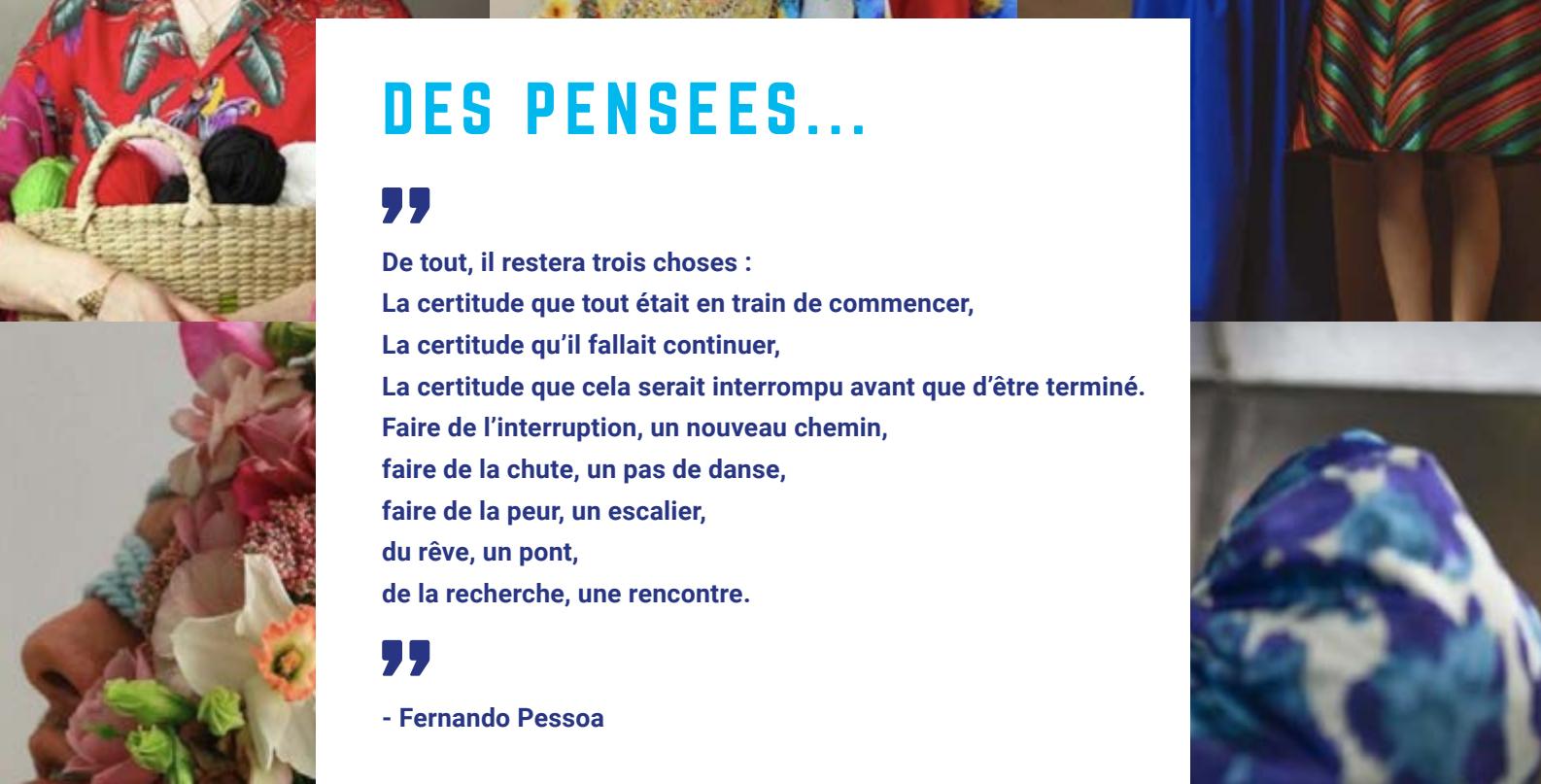
DES PENSEES...

”

De tout, il restera trois choses :
La certitude que tout était en train de commencer,
La certitude qu'il fallait continuer,
La certitude que cela serait interrompu avant que d'être terminé.
Faire de l'interruption, un nouveau chemin,
faire de la chute, un pas de danse,
faire de la peur, un escalier,
du rêve, un pont,
de la recherche, une rencontre.

”

- Fernando Pessoa





DES UNIVERS...

La vitalité des photos de Hassan Hajjaj, l'importance et l'abondance des décors et des tableaux de Kehinde Wiley, sont autant de sources d'inspiration qui animent le travail avec Olivier Bériot pour construire un univers dont la mobilité repose sur des couleurs toniques et des jeux d'amplitude, d'apparition et de disparition pour créer la surprise de présences théâtrales.



DES MOTS...

L'écoute quotidienne du Journal du confinement de Wajdi Mouawad, et grâce à lui, la découverte de l'oeuvre de Philippe Jaccotet

”

On peut encore à tout moment modifier la vie avec beaucoup d'attention et de douceur.

”



BÉATRICE MASSIN

Chorégraphe, spécialiste de la danse baroque, Béatrice Massin est tout d'abord danseuse contemporaine, notamment interprète des spectacles de Susan Buirge. En 1983, elle rencontre Francine Lancelot et intègre la compagnie Ris et Danceries. Elle y est successivement interprète, assistante, collaboratrice et chorégraphe. Démarre alors un long processus d'appropriation du langage baroque. En 1993, elle fonde la compagnie Fêtes galantes.

Depuis, Béatrice Massin approfondit sa démarche dans ses créations : Que ma joie demeure, Un Voyage d'Hiver, Songes, Un air de Folies, Fantaisies, Terpsichore, La Belle au bois dormant... et plus récemment Mass b, Fata Morgana et Quatre-Un.

Aujourd'hui, ses créations allant à la recherche d'une danse baroque contemporaine font d'elle une chorégraphe au parcours reconnu. Elle reçoit régulièrement des commandes : Le roi danse, film de Gérard Corbiau (1999) ; Le Loup et l'Agneau, dans le cadre des Fables à la Fontaine (2004) ; La Place Royale de Corneille, mise en scène d'Éric Vigner, Centre Dramatique de Bretagne (2011) ; En Piste à la demande de Daniel Larrieu, Dominique Boivin et Pascale Houbin (2012). Elle crée en 2013 avec Nicolas Paul, D'ores et déjà pour le Tricentenaire de l'École de danse de l'Opéra

national de Paris et collabore la même année avec Jean-Claude Auvray pour Le Bal masqué de Verdi aux Chorégies d'Orange. Le CNDC d'Angers lui commande en 2016 pour son école Le Bal des kaleïoscopes. En 2018, avec Pierre Rigal elle signe les chorégraphies de La Fugue en question dans le cadre des Talents Adami Danse 2018 ainsi que Vivaldisco commande du Conservatoire National de Danse de Paris pour le cycle EtuDiANSE op : 9. En 2020, elle chorégraphiera Le Jouer de Flûte, commande du CCN/Ballet de l'Opéra national du Rhin pour le jeune public.

Depuis 2003, Béatrice Massin développe un important pôle pédagogique au sein de sa compagnie : l'Atelier baroque. Le fruit de ses recherches et de son travail sur la persistance du baroque à notre époque se matérialise en 2012 par la réalisation du premier DVD consacré à la danse et à la musique baroques, outil inédit destiné aussi bien aux danseurs qu'aux musiciens, aux curieux amateurs ou professionnels.

Soucieuse du devenir de la danse baroque et de l'amplification des possibles à partir de cette matière, Béatrice Massin a imaginé au sein de Fêtes galantes en 2018, La Fabrique des Ecritures pour convier de jeunes chorégraphes reconnus à s'emparer des matières baroques au travers des corps des interprètes de sa compagnie. Mickaël Phelipeau en a été le premier invité Gaëlle Bourges sera la seconde.



OLIVIER BÉRIOT

Olivier Bériot est créateur de costumes pour le cinéma, la danse et le théâtre.

Au cinéma, il collabore avec Christophe Honoré pour Chambre 212, Gérard Corbiau pour Le Roi danse (nominé pour le César des meilleurs costumes 2000), Julian Schnabel pour Le Scaphandre et le papillon (nominé à la Costume Designer Guild 2007), Guillaume Gallienne pour Les Garçons et Guillaume, à table ! (nominé pour le César des meilleurs costumes 2014), Alain Chabat pour Santa & Cie, Le Marsupilami et RRRrrrr !!!, Gideon Raf pour la mini-série The Spy (Canal+ et Netflix), Fred Garson pour la série Insoupçonnable, Luc Besson pour Anna, Valérian et la Cité des mille planètes, Lucy, Malavita, Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec (nominé pour le César des meilleurs costumes 2011), The Lady et Arthur et les Minimoys, Alfred Lot pour Une petite zone de turbulence et La Chambre des morts, Tran Anh Hùng pour Éternité, Jean-Pierre Améris pour L'Homme qui rit, James Huth pour Lucky Luke, Hellphone et Un bonheur n'arrive jamais seul, et dans le domaine du film d'action, Cédric Jimenez pour HHhH, Pierre Morel pour Taken, Olivier Megaton pour Taken 2, Taken 3, Colombiana et Le Transporteur 3, Xavier Gens pour Hitman et Louis Leterrier pour Danny the Dog.

Dans le Spectacle vivant, il travaille aussi pour l'opéra, la danse, le théâtre et la performance et collabore ainsi avec Guillaume Gallienne pour La Cenerentola (Rossini) à l'Opéra Garnier, Jaco Von Dormael à l'Opéra royal de Wallonie pour Stradella (Franck), Kader Belarbi et le Ballet du Capitole à Toulouse pour Giselle, Le Corsaire et La Reine Morte, Nicolas Leriche et le Ballet de l'Opéra de Paris pour Caligula et Robyn Orlin pour de multiples spectacles chorégraphiques. Au théâtre il collabore avec D' de Kabal et Arnaud Churin pour L'Orestie (Eschyle) et Arnaud Churin pour L'Enfant de demain (d'après Amisi) et Othello (Shakespeare).

Il est depuis 1996 le costumier de la Compagnie de danse l'Éventail auprès de Marie-Geneviève Massé et travaille avec Béatrice Massin en 2000 pour le Roi danse et en 2013 pour D'ores et déjà pour le tricentenaire de l'Ecole de danse de l'Opéra de Paris.



FÊTES GALANTES

Par la singularité de son travail et la complémentarité de ses actions, la compagnie Fêtes galantes se veut, tant sur le plan national qu'international, l'acteur incontournable de la valorisation et de la transmission du patrimoine chorégraphique français des XVII^e et XVIII^e siècles, ainsi qu'un lieu de production et de création contemporaine résolument tourné vers le XXI^e siècle. Ainsi, sa démarche se situe au point d'équilibre singulier des forces créatrices d'hier et d'aujourd'hui.

Lorsqu'en 1993 Béatrice Massin fonde la compagnie Fêtes galantes, elle souhaite mettre en lumière au moyen de ses créations et d'un travail de sensibilisation, les relations fortes qui existent entre le XVII^e et le XX^e siècle. Cette démarche spécifique s'inscrit là où l'Histoire de la danse occidentale trouve sa source, mais également là où la rencontre avec la matière contemporaine est nécessaire.

Après dix ans d'existence, le succès de la pièce *Que ma joie demeure* affirme la direction de la compagnie et la particularité de l'écriture chorégraphique de Béatrice Massin. Une écriture qui utilise la « matière baroque » dans toute sa spécificité et toute sa modernité.

Sous la direction de Béatrice Massin, Fêtes galantes regroupe aujourd'hui un ensemble d'activités déployées à partir de l'originalité de sa démarche artistique.

Celles-ci ont pris la forme d'entités désormais indispensables :

- la Compagnie chorégraphique : avec les projets de création et l'activation du répertoire
- l'Atelier baroque : cellule pédagogique de transmission et de recherche
- la Fabrique des écritures : lieu de rencontres pour l'invention de nouvelles écritures baroques

Elles représentent trois espaces privilégiés d'un questionnement que la chorégraphe souhaite toujours renouveler, pour que vive une danse baroque en distance d'elle-même, trouvant son plein déploiement dans l'art actuel.

Les initiatives qu'elle développe avec son équipe, les orientations de projets de formation, les dispositifs d'animation des publics sont autant d'activités reliées par sa démarche fondatrice, créant l'unicité même du projet de Fêtes galantes.

GENERIQUE

Conception & Chorégraphie : Béatrice Massin
Pièce pour 12 danseurs de la compagnie Fêtes galantes

Musique :

Requiem Mozart :
MusicAeterna / The new Siberian Singers – Direction : Teodor Currentzis

Danzon n° 2 Arturo Marquez :
Orquestra Sinfonica Simon Bolivar - Direction : Gustavo Dudamel

Dispositif sonore : Spectacle diffusé sur bande enregistrée. Possibilité de diffusion du spectacle accompagné de musique vivante : les collaborations avec orchestre sont à imaginer en étroite collaboration avec les lieux intéressés et les orchestres locaux.

Costumes : Olivier Beriot

Scénographie – Vidéo : En cours

Création lumière : En cours

Création sonore : Emmanuel Nappey

Régie Générale : Thierry Charlier

Création Mars 2022

PARTENAIRES

Production en cours ...

Fêtes galantes
Théâtre national de Chaillot
Pôle Culturel d'Alfortville
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale
La Filature de Mulhouse
Théâtre de Saint-Nazaire, scène nationale

Fêtes galantes est subventionnée par Le Ministère de la Culture-DRAC Île de France au titre de l'aide aux compagnies conventionnées, La Région Île de France pour l'aide à la Permanence Artistique et culturelle et par le Département du Val de Marne pour l'aide au fonctionnement. Elle bénéficie du soutien de la ville d'Alfortville

CONTACT

PRODUCTION - DIFFUSION

Catherine Monaldi

production@fetesgalantes.com

T/ +33 (0) 6 80 22 62 37

ADMINISTRATION

compagnie Fêtes galantes

production@fetesgalantes.com

T/ +33 (0) 9 81 04 50 50

FETESGALANTES.COM

